

 <https://www.lecourriercauchois.fr/actualite-363325-barentin-un-etudiant-parti-enseigner-six...>

 4 min read

Barentin. Un étudiant parti enseigner six mois au Canada

"Je conseille à toutes les personnes qui en ont l'opportunité de faire un lectorat, il ne faut pas hésiter, c'est une expérience incroyable", affirme Natéo Djeffal. Revenu en France dimanche 19 mai, le jeune Barentinois était parti il y a six mois au Canada, dans la ville de Wolfville, une petite commune située en Nouvelle-Ecosse (sur la côte Est du Canada), afin d'y enseigner le français au sein de l'université d'Acadia. "Chaque année, les universités de Rouen et d'Acadia procèdent à un échange. Un Canadien vient enseigner chez nous, et un Rouennais part enseigner là-bas, explique l'étudiant, j'étais heureux d'avoir été sélectionné, pour moi c'était un rêve d'enseigner dans un pays anglophone."

Titulaire d'une licence LLCE (langues, littératures et civilisations étrangères), et ayant déjà enseigné à des mineurs grâce au collectif Formin de l'université de Rouen, le jeune Cauchois avait tout de même des appréhensions : *"C'était la première fois que j'allais enseigner dans un cadre professionnel, et puis j'appréhendais le fait que mes élèves allaient avoir le même âge que moi. Au final, je me suis rendu compte que c'était plus une force qu'une faiblesse, il y avait moins de barrières entre nous."*

Un planning chargé

Durant son expatriation, Natéo n'a pas eu le temps de s'ennuyer. Il était en effet professeur de deux groupes d'apprentissage de la langue française, et enseignait six heures par semaine. Cependant, il ne s'attendait pas à avoir autant de travail en dehors. *"Je devais préparer mes cours pour faire en sorte de suivre le programme, corriger toutes les copies et répondre à tous mes élèves. Il y a des jours où j'ai commencé à 8h30 pour finir à 22 heures",* explique-t-il. En plus de cela, le Barentinois a tenu une conférence entre les insultes françaises et québécoises : *"J'ai aimé faire des recherches sur ce sujet*

qui peut faire sourire. Il y a beaucoup de raisons historiques et religieuses, c'était très enrichissant." En collaboration avec le "French Club", le jeune professeur a aussi mis en place des soirées cinéma français. "Le cinéma est une de mes plus grandes passions, je voulais faire découvrir des classiques français comme Peau d'âne, La Môme ou A bout de souffle, à des Nord-américains, avoue-t-il, et leurs réactions étaient très intéressantes à observer."

Des souvenirs gravés à vie

En parallèle à l'université, Natéo a tout de même pu découvrir le Canada. Il est d'ailleurs parti une semaine à Montréal, la plus française des villes canadiennes. *"La France me manquait un peu, ça m'a fait du bien de me retrouver dans une ville où la culture française domine." Par chance, le climat a été doux cette année 2024, la température la plus basse qu'il a pu ressentir était de -16°C. Durant son temps libre, le Cauchois a donc découvert la culture canadienne. Des matchs de hockey sur glace de l'université d'Acadia aux randonnées en passant par la fameuse poutine (une spécialité culinaire québécoise), il revient avec de beaux souvenirs. "Tous les Français ayant prévu de partir au Canada doivent faire des randonnées car ce pays est magnifique, conseille-t-il, je leur suggère aussi de goûter les poutines de chaque restaurant."*

En septembre prochain, l'étudiant débutera un master Langues et Sociétés anglophones option américaine. Par la suite, il souhaite passer les concours d'agrégation d'anglais et obtenir un doctorat. *"Cette expérience m'a rassuré dans le fait de vouloir devenir enseignant-chercheur en université, avoue-t-il, je n'oublierai jamais ces six mois, j'ai fait de superbes rencontres et j'ai découvert un pays génial."*

Generated with Reader Mode